



fais-moi connaître tes chemins

Marche dans la Bible

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive

Psaume 41

La Parole de Dieu

Comme un cerf altéré ;
cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche
toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu ?

Je n'ai d'autre pain que mes larmes,
le jour, la nuit,
moi qui chaque jour entends dire :
« Où est-il ton Dieu ? »

Je me souviens,
et mon âme déborde :
en ce temps-là,
je franchissais les portails !

Je conduisais vers la maison de mon Dieu
la multitude en fête,
parmi les cris de joie
et les actions de grâce.

Pourquoi te désoler, ô mon âme,
et gémir sur moi ?
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

Si mon âme se désole,
je me souviens de toi,
depuis les terres du Jourdain et de l'Hermon,
depuis mon humble montagne.
L'abîme appelant l'abîme
à la voix de tes cataractes,
la masse de tes flots et de tes vagues
a passé sur moi.

Au long du jour, le Seigneur
m'envoie son amour ;
et la nuit, son chant est avec moi,
prière au Dieu de ma vie.

Je dirai à Dieu, mon rocher :
« Pourquoi m'oublies-tu ?
Pourquoi vais-je assombri,
pressé par l'ennemi ? »

Outragé par mes adversaires,
je suis meurtri jusqu'aux os,

moi qui chaque jour entends dire :
« Où est-il ton Dieu ? »

Pourquoi te désoler, ô mon âme,
et gémir sur moi ?
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

La méditation

Descente au cœur

Quand pourrai-je m'avancer, paraître face à Dieu ? » Qui n'a pas au fond de lui-même ce désir secret d'être introduit en présence du Seigneur ? Il est trop familier ce soupir-là, ce soupir de l'âme se languissant de ce Dieu qui ne lui fait pas la grâce de sa présence. Quand donc, Seigneur, seras-Tu enfin la seule joie de mon cœur ?

Es-Tu seulement là quand j'ai besoin de Toi ? Et j'en viens à douter... Ce n'est pas seulement la faute du vacarme autour de moi, ce bruit qui me fait tourner le regard ailleurs et me détourne de Toi Seigneur ; non, c'est jusqu'à cette petite voix intérieure qui me susurre « où est-Il, ton Dieu ? »

J'ai tant besoin de Toi, Seigneur, et Tu ne le vois pas ? Les grandes souffrances se passent de mots : seul un cri sort de mon cœur. Le souvenir des merveilles passées semble dérisoire face à ma détresse, et ton silence ajoute à ma torture. Le « es-tu là pour moi ? » se transforme en « où es-tu ? ». Mais pourquoi, au fond, pourquoi en suis-je là ? Qu'est-ce qui a changé, Seigneur ? N'étais-Tu pas proche, disponible, répondant à mes appels ? Est-ce que je me suis bercé d'illusions tout ce temps-là ? Oh, si Tu pouvais juste une fois...

Pourtant, je le sais, que Tu es mon Sauveur. Je le sais, mais je ne le sens plus. Je le sais avec ma tête, mais pas avec mon cœur. Il faut que cela descende dans mon cœur. Et, en ruminant ainsi ma peine, je m'aperçois qu'insensiblement, ma parole s'est tournée vers Toi, mon Dieu. D'une plainte adressée à moi-même j'ai fait un cri jeté vers Toi, Seigneur. N'est-ce pas le début de la prière ?

Méditation enregistrée dans les studios d'Alsace Média



La méditation

frère Marie-Augustin
Couvent de Strasbourg